

Retour à Valtorta

On n'a jamais oublié ce joli village de montagne, avec une histoire d'une richesse insoupçonnée. En témoigne l'ouvrage : *Storia di Valtorta*, de Tarcisio Bottani, édition conjointe de la Comune di Valtorta et de l'Ecomuseo de Valtorta, 2012, gros et passionnant livre de quelque 270 pages que vous pourrez vous procurer à l'office de tourisme de cette localité au prix ridicule de 15 Euros !

Un office du tourisme ce dimanche-là tenu par une petite jeune fille sympathique. Il s'agit d'une modeste maison ancienne entièrement restaurée située à l'entrée du village, à deux pas de la tour de la pendule. Les publications que l'on vous propose, vu leur prix modeste, sont toutes alléchantes. On achèterait volontiers le tout ! Ne manquez surtout pas ici de vous procurer cet autre ouvrage, plus extraordinaire encore : *Ecomuseo A.V.B. Valtorta*, Eugenio Goglio, fotografo, intagliatore, scultore, pittore, par Roberto Boffelli Giacomo Calvi, voce narrante Silvana Milesi.

Il s'agit-là – on en reparlera en d'autres lieux plus en détail - d'un gros ouvrage de 190 pages, au même prix également ridicule – mais tout à notre avantage ! - de 15 euros, où l'on découvre non seulement ce que fut la vie de ce photographe, mais aussi ses plus beaux clichés, dont ici l'essentiel est constitué par les prises de vue des anciens personnages de la région, en particulier de ces vieilles familles bergamasques avec beaucoup d'enfants, souvent six, parfois huit et plus. Des documents d'une valeur ethnographique primordiale. A dire vrai, le tout, un envoûtement !

Valtorta. Voici donc le village que l'on redécouvre avec plaisir. Le magasin de la fromagerie est ouvert. Malheureusement il est tôt, il fait très chaud et les fromages souffriraient par trop dans la voiture. Un coup d'œil sur les locaux de fabrication pour constater que nous nous trouvons donc ici en présence d'une fromagerie tout ce qu'il y a de plus typique, avec les carrelages indispensables et le matériel moderne en inox. Rien qui ne soit laissé à l'improvisation. C'est ici que se fabriquent par exemple ces fameux agri. Et naturellement bien d'autres fromages. La présentation de ceux-ci a été faite dans notre rubrique bergamasque no 43.

Passé la laiterie, nous nous dirigeons vers l'église, avec sa belle fresque extérieure. Puis nous descendons au niveau du bâtiment communal où une exposition est consacrée, d'une part aux olympiades pour la jeunesse dont on fête cette année le cinquante anniversaire, d'autre part aux vieilles familles et aux anciennes activités du village. Voici donc un monde fascinant où l'on découvre en particulier toute l'importance des mines de fer de la région.

Plus tard, après avoir traversé le village, revu l'extérieur du bâtiment de l'écomusée que nous nous ne visiterons pas, car il est bientôt midi, et la prochaine ouverture ne sera qu'à deux heures trente, nous montons vers un petit hameau où se trouve la chapelle Sant'Antonio della Torre. Par un miraculeux hasard elle est

ouverte, et la découverte de son intérieur est une surprise de taille. Voici donc une nouvelle fois ces belles fresques anciennes, avec pour certaines, qui ont été nettoyées seulement, et non pas restaurées ainsi que nous l'avions pensé de prime abord, avec des teintes si fraîches, après pourtant cinq siècles, qu'on les croirait peintes de hier. Cette robustesse des coloris est à proprement parler extraordinaire. Un voisin, en train de réparer sa barrière, un pur bergamasque, avec quatre ans en France à titre de bûcheron, nous l'expliquera, il y eut la peste par ici autrefois, et pour désinfecter la chapelle, on passa toutes les parois intérieures à la chaux. On ne redécouvrit donc les fresques que beaucoup plus tard, en quelque sorte protégées par ce badigeonnage dans ce cas-ci providentiel.

D'autres fresques sont de couleurs moins vives, mais restent très intéressantes. L'analyse sommaire de l'architecture intérieure nous fait comprendre des remaniements successifs. Et pourtant aucun de ceux-ci n'a véritablement endommagé cette chapelle qui reste d'une pureté remarquable, avec très peu de ce baroque insupportable qui a littéralement contaminé la plupart des églises de ce pays. Quelle bouffée d'authentique, quelle pureté retrouvée devant une imagerie certes toujours un peu naïve, mais parfaitement documentée, les artistes connaissaient semble-t-il les anciens évangiles comme aussi les traditions populaires religieuses sur le bout des doigts et se complaisaient à vous proposer cette vaste et lointaine histoire par des représentations graphiques qui sont, en quelque sorte, comme une approche de nos futures bandes dessinées. On nous raconte une histoire. Il est vrai qu'elle n'est pas toujours lumineuse, avec des crucifixions et des tortures à tour de bras. Il n'était pas facile décidément d'entrer dans le bonheur d'une vie qui aurait été sans difficultés. L'homme est fait pour souffrir, et si un jour on ne vient pas à lui couper un bras ou la tête, à lui entailler les chairs, à le brûler vif sur quelque bûcher, bref, à lui faire subir tous les châtiments imaginables, et plus ils sont horribles, mieux ils sont, il devra néanmoins passer sa vie dans les travaux les plus rudes. Seule consolation, mais ici uniquement pour l'homme, engrosser sa femme année après année, lui y trouvant son plaisir, elle à y perdre non seulement la beauté de sa jeunesse, mais aussi celle de son âge mûr où elle n'est plus en somme qu'une esclave enchaînée à sa maison et à ses multiples travaux. Le mari en quelque sorte est toujours le mieux loti, pourvu qu'il n'aille pas mourir sur quelque champ de bataille.

Ces réflexions venues à contempler ces scènes diverses où le paradis n'est d'aucune manière ici bas.

La visite de cette chapelle reste malgré tout un enchantement. La petite brochure sur Valtorta, Bergamo, guida, sans date, mais qui apparaît toute récente, montrant à l'envi le sérieux des responsables touristiques et leur connaissance poussée du pays, donne tous les renseignements utiles que nous vous proposerons à notre tour.

Nous mangeons sur la table de l'espace consacré aux enfants juste au-dessus de l'écomusée. Nous sommes donc ici en pays de connaissance. A vrai dire

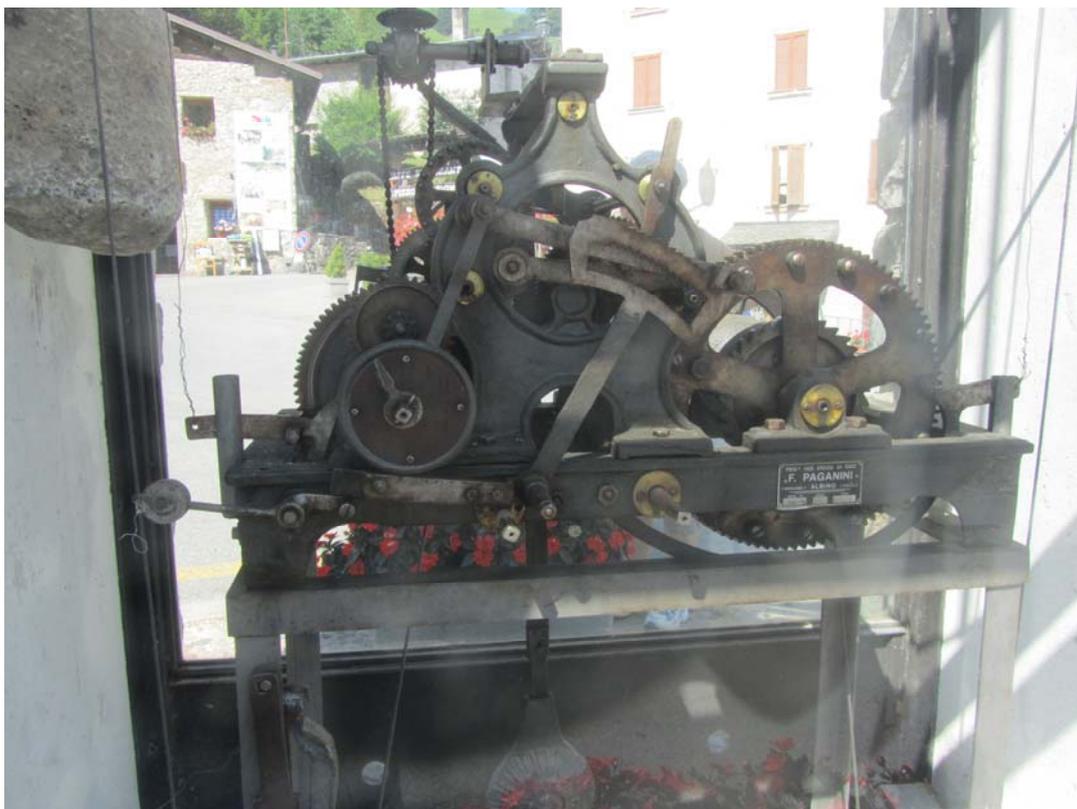
comme chez nous ! Et nous nous en trouvons, ne crachons pas sur les joies terrestres d'aujourd'hui, profondément heureux.

Valtorta, c'est vraiment une région à découvrir, avec déjà l'ambiance alpine, où l'air sera toujours vif, jamais véritablement trop chaud. Et pour vous qui n'êtes en somme qu'un touriste, on vous aura vraiment pris au sérieux. Ce qui pour une fois est très rassurant.



Torre dell'orologio all'ingresso di Valtorta

A Valtorta, c'est la pendule qui vous accueille, pas forcément à l'heure !



Probablement le vieux mouvement de l'église du village. L'idée dans tous les cas est excellente. On travaille de la tête, à Valtorta !



L'office du tourisme placé idéalement à l'entrée du village. Publications nombreuses à votre disposition, bon accueil, livres épais comme des bibles pour trois fois rien, c'est absolument formidable !



La fromagerie de Valtorta. Peu de différence en somme avec une fromagerie vaudoise ! Des planches à fromages sont entreposées contre la façade, mises à sécher ou prêtes pour un lavage. Le magasin est à gauche, fort bien achalandés. De l'autre côté de la rue, coule en permanence un petit ruisseau. Image fort rafraîchissante au cœur de l'été. Valtorta, soit dit en passant, village touristique par excellence, mais resté dans des proportions pour l'heure tout ce qu'il y a de plus convenable.



Intérieur de la fromagerie ou fromagerie.

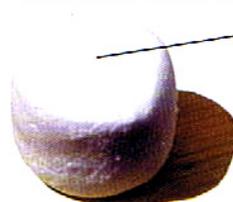
UN'IMPORTANTE TRADIZIONE DI VALTORTA

L'Agri è un formaggino di piccole dimensioni, la cui produzione era assai diffusa in passato presso numerose aziende agricole dell'Alta Valle.

In particolare, nella zona di Valtorta, era consuetudine produrre un semilavorato denominato "pasta di Agri". Ogni settimana le donne della valle trasportavano questo prodotto nella vicina Valsassina, percorrendo a piedi e con le gerle in spalla il tracciato che si snoda attraverso i pascoli di Ceresola e i Piani di Bobbio.

La pasta di Agri veniva quindi venduta agli artigiani di Barzio e Introbio che procedevano alla sua trasformazione nel prodotto finito.

Attualmente l'unica azienda che mantiene viva questa importante tradizione è la Latteria Sociale di Valtorta dove si può acquistare e quindi apprezzare il delicato sapore di questo formaggio.



Agri fresco, impastato a mano e privo di crosta.



Agri stagionato, con crosta sottile e muffa superficiale



Il Formai de Mut Dop, un formaggio dal profumo e dall'aroma davvero unici, in particolare per quanto riguarda la produzione estiva effettuata a Valtorta nei quattro alpeggi di Camisolo, Ceresola, Radice e Stavello • Le caldere della Latteria Sociale



A peu de distance l'une des dernières vieilles bâtisses du village. Mis à part ça, le nombre de maisons qui sont à vendre dans tout le pays, la plupart situées au bord des routes, donc soumises aux bruits intenses de la circulation, est impressionnant. Mais qui les achètera, vu leur situation désormais défavorable ?



La chiesa parrocchiale dell'Assunta, avec son ancienne fresque où l'on retrouve le lion de Venise.



Le vieux Valtorta en direction du bâtiment communal.



L'antique est heureusement toujours présent. Nous poursuivons notre visite et visitons l'exposition précitée qui sera l'occasion d'un chapitre à part.



L'intérieur de la Chiesa parrocchiale dell'Assunta.



Un polyptique qui mériterait très certainement que l'on s'y arrête.



Maison dominant la place principale, à proximité même de l'église. Rien de particulier à signaler, si ce n'est ces étonnants volets jaunes.



La surprise du jour, la chapelle Sant'Antonio della Torre. On y pénètre par la porte visible derrière la barrière. Une fresque extérieure résiste tant bien que mal aux outrages du temps.

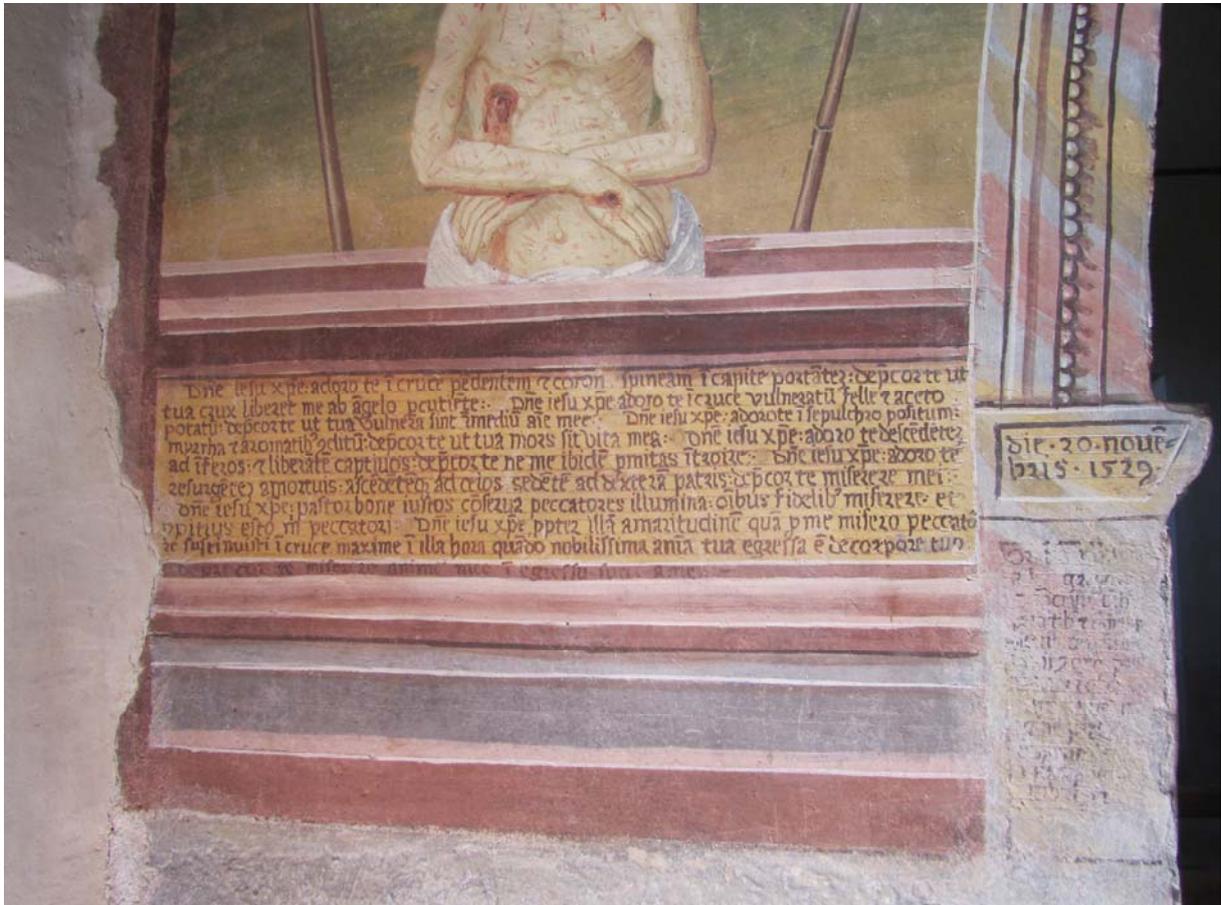


Un intérieur splendide, avec une collection de fresques à vous faire pâlir d'envie l'amateur le plus éclairé. Il est évident qu'une partie de celles-ci a disparu à cause de l'humidité probable qu'il put régner ici comme dans toutes les autres églises. Un nouveau badigeonnage de chaux les a remplacées.



Le chœur et l'autel. De part et d'autre les fresques restent splendides.





SANT'ANTONIO DELLA TORRE

Di particolare interesse storico-artistico è la chiesa di Sant'Antonio abate della contrada Torre, la cui originale struttura romanica è ancora molto evidente, nonostante diversi rifacimenti, nella semplicità delle linee e del materiale, specie nell'interessante campanile in pietra a pianta quadrata, con la cella campanaria a bifore.

L'interno, parzialmente interrato, è a una sola navata, suddivisa in tre campate da due arcate trasversali a sesto acuto; il presbiterio è a pianta quadrata, rialzato al livello dell'esterno e coperto da volta a botte.

Su alcune pareti dell'edificio sono dipinti pregevoli affreschi di epoca cinquecentesca, riportati alla luce negli anni scorsi e restaurati nel rispetto delle caratteristiche originali. Ignoti sono gli autori che rimandano, per certe analogie, ai Baschenis della Valle Averara.

I soggetti più interessanti sono quelli raffigurati sulla seconda arcata trasversale, rivolti verso il presbiterio. Alla base del pilastro di sinistra si può ammirare un Cristo nel sepolcro attorniato dagli strumenti della passione.

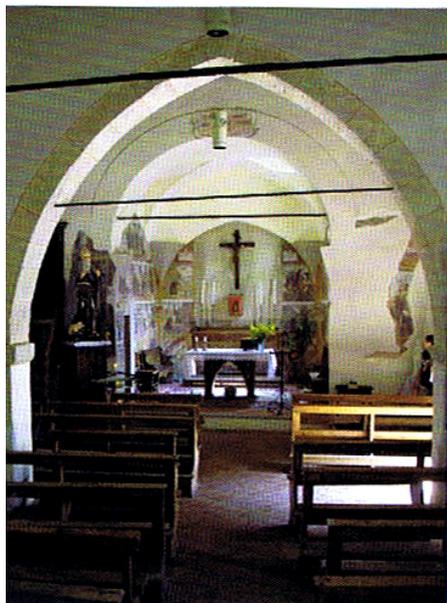
Sotto l'affresco, datato 20 novembre 1529, vi è un'iscrizione in latino, ben leggibile, che riproduce una serie di invocazioni al Cristo, nei vari momenti della sua passione.

Sulla parte superiore del pilastro è raffigurata una *Madonna col Bambino e San Rocco*, eseguita il 18 novembre 1529.

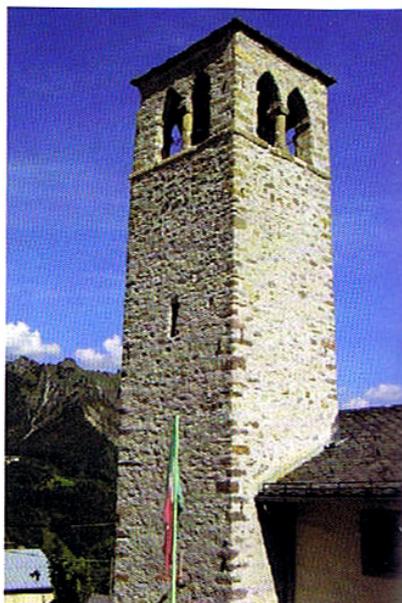
Tutto il centro dell'arco è interessato da una *Incoronazione della Vergine da parte di Gesù*, in un tripudio di angeli, musicanti e beati: la scena, corredata da due cartigli, è di grande respiro e ricca di particolari.

Il pilastro di destra reca, nel quadrante superiore, una *Crocifissione con i Santi Rocco e Sebastiano* e, in quello inferiore, una delicata *Natività* con il nome del committente: "*D. Joannes de Pecis f.f.*".

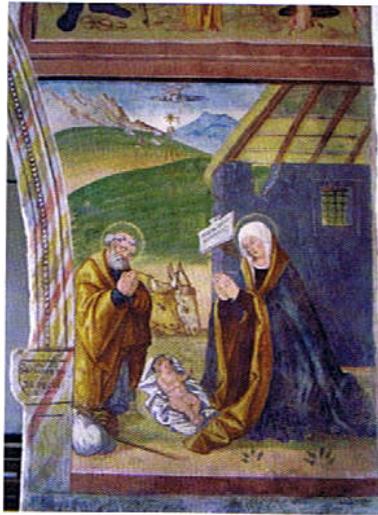
Alcune figure presentano spunti artistici notevoli, che si possono individuare nell'espressività dei volti su cui sono chiaramente evidenti, di volta in volta, emozioni di gioia, profonda rassegnazione, umiltà, sofferenza; meno curati sono i particolari, mentre si nota una discreta ricerca prospettica ed un'apprezzabile attenzione alle pro-



L'interno della chiesa



La torre della Chiesa di St. Antonio Abate



L'affresco della Natività e la Crocifissione con i Santi Rocco e Sebastiano

porzioni e ai volumi.

Sul retro del pilastro e sulla parete di destra sono riapparsi di recente altri affreschi che raffigurano un *Sant' Antonio abate*, due figure di *Santi*, una *Madonna col Bambino* e una bella *Trinità*, collocata proprio dietro il pilastro della prima arcata.

Gli altri dipinti si trovano sulle pareti laterali del presbiterio dove, in una trentina di riquadri, sono rappresentate *Scene della vita di Sant' Antonio Abate*, ciascuna corredata da didascalie in italiano; i riquadri sono in parte coperti da cornici in stucco o malta, aggiunte nel Seicento.

Altri due soggetti si trovano sulla facciata esterna di mezzodi: si tratta di una figura di *Santo* e di un *San Cristoforo* che regge sulle spalle un piccolo Gesù; i dipinti, in mediocre stato di conservazione, sono certamente anteriori a tutti gli altri e probabilmente risalgono all'epoca della costruzione della chiesetta.

I dipinti della Torre occupano un posto di rilievo nel vario succedersi dei cicli di affreschi che interessano la Valle Brembana. Gli autori, non noti, potrebbero forse essere ricercati nella schiera dei Baschenis della Valle Averara, a cui rimandano i soggetti dell'arcata: la scena della *Natività* presenta, ad esempio, varie analogie con opere coeve dipinte da Simone II Baschenis nelle valli Giudicarie del Trentino.

TRA SANTELLE E MURALES

Il territorio di Valtorta conserva una ricca e diversificata gamma dei dipinti, prevalentemente di carattere sacro, che adornano le edicole votive e le pareti esterne delle vecchie abitazioni.

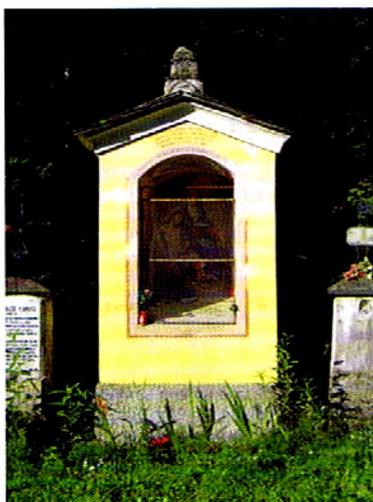
Si tratta di una cinquantina di affreschi, alcuni di apprezzabile gusto artistico, altri più dimessi o addirittura oleografici, tutti restaurati nell'ultimo decennio del Novecento.

In genere i soggetti sono dettati da manifestazioni di pietà popolare e non sono legati all'ufficialità del culto, ma sono riconducibili alla spontanea iniziativa di persone che facevano erigere una cappelletta o decorare la propria casa con un'immagine sacra in segno di ringraziamento per una grazia ricevuta o per una particolare devozione alla Vergine o ai Santi.

L'itinerario tra le *trebùline* di Valtorta,



L'affresco dell'Incoronazione della Vergine da parte di Gesù



L'edicola nella contrada Forno Nuovo

parte da Fornonuovo e via via sale verso il centro, passando per Rava e proseguendo poi alla volta delle contrade più lontane, e più su fino a Pigolotta e Ceresola; si snoda tra una serie diversificata di dipinti di varia epoca, spaziati dalla metà del Cinquecento al secolo attuale. Le immagini raffigurano per lo più la Vergine, della quale si esaltano le diverse prerogative, accompagnate da iscrizioni che propongono semplici giaculatorie, brevi orazioni, inviti rivolti ai passanti alla preghiera e alla meditazione sui misteri della fede e sulla brevità della vita.

Non di rado la santella o l'affresco sono corredati dal nome del committen-



L'affresco di St. Antonio Abate e il leone di San Marco all'esterno della chiesa parrocchiale



Un dipinto murale dell'edicola in via Torre

te che, fatta eseguire l'opera, ne lascia in pegno ai discendenti la cura e la custodia e la reiterazione del culto. Tra i soggetti artisticamente e storicamente più interessanti, a parte i dipinti esterni alla vecchia abside della chiesa parrocchiale e il San Cristoforo della Torre, si evidenziano l'*Allegoria della Morte* dell'edicola votiva di Rava Alta, la *Vergine con Bambino e San Carlo Borromeo* della Torre, la facciata di casa Annovazzi al Cantello, la splendida *Madonna in trono con Bambino tra i Santi Antonio e Sebastiano* (19 settembre 1558) sempre al Cantello, dove pure si può ammirare una scena di vita civile seicentesca effigiata sulla baita Agalé.

Idealmente collegati ai dipinti del passato si possono considerare la quindicina di *murales*, dono alla comunità di Valtorta di altrettanti artisti bergamaschi.

Dal 1984 abbelliscono il centro del paese con immagini che illustrano la cultura, il lavoro, l'ambiente e le tradizioni locali e propongono la rappresentazione della vita, nei suoi aspetti più vari, quelli stessi che per secoli hanno accomunato generazioni di valtortesi.

Queste stesse immagini, realizzate non a scopo di devozione, ma pur sempre con intima partecipazione alle vicende di un popolo, contribuiscono a comunicare anche al forestiero la dimensione di un mondo che tende a scomparire.



Piani di Valtorta, avec ici sa zone humide, biotope exceptionnel. Plus en aval on trouve le terrain utilisé pour les olympiades de la jeunesse, mais aussi le nouveau village installé en cette région anciennement sauvage et à l'écart de tout. La zone reste cependant magnifique, et de toute tranquillité. L'endroit assurément idéal pour toutes ces familles qui viennent passer leurs vacances en ces lieux bénis !